

IA: RUFISQUE

ANNÉE SCOLAIRE 2021

IEF: SANGALKAM

CLASSE: 2nd LA

ETABLISSEMENT: GSE LUX

PROFESSEUR : MONSIEUR NDIAYE

GROUPE 6

EXPOSE DE FRANCAIS

THEME:

**ETUDE DES**

**PERSONNAGES**

**DE PHEDRE DE JEAN RACINE**

LES EXPOSANTS:

*BILALLE NDIAYE*

*BIRANE DIOP*

*FATOU KINE MBAYE*

*ROKHAYA COMBO*

*SOULEYMAN MOUSSA SY*

*ASTOU CISS*

*NDEYE FATOU MBAYE*

---

INTRODUCTION

1677, **Phédre** représente l'apogée de l'oeuvre tragique de **RACINE** . Il a trente-sept ans et, depuis son première chef-d'oeuvre , Andromaque , joué dix ans plus tot, il a écrit à peu près une pièce par an . Protégé et admiré par le roi, élu à **L'Académie Française** en 1672 , il atteint le sommet de sa carrière . C'est en cette même année 1677 qu'il va se marier avec une riche bourgeoise parisienne et qu'il sera nommé , avec **Boileau** ,(historiographe du roi). Désormais , **RACINE** n'écrit plus de tragédie . Il partagera sa vie entre sa charge officielle à la cour et sa famille . Ce n'est qu'à la fin de sa vie que , à la demande de Mme de Maintenon , il acceptera d'écrire deux pièces chrétiennes , Esther (1689) et

Athalie (1691), à des fins pédagogiques, pour les jeunes filles de saint-Cyr. Pour réussir, [Racine](#) a su rompre des alliances et intriguer. Il s'est vivement opposé à son vieux rival [Corneille](#). Il s'est attiré des intimités et des jalousies au point que le voisin, lors de l'affaire des poissons, l'accusera d'avoir fait mourir son actrice et maîtresse, la du Parc. Phèdre est l'occasion, pour les ennemis et rivaux de [Racine](#), d'organiser contre lui une cabale. Bref à tous égards, Phèdre est l'œuvre clé de Racine -et lui-même y vit son chef-d'œuvre, un aboutissement. Phèdre reflète en tout cas les spécificités du tragique racinien, toutes poussées au paroxysme. Là y est féroce et inadmissible (l'inceste). Les conflits y opposent des êtres que tout devrait unir. Le mal s'y donne libre cours. Le destin s'acharne contre les créatures, aveugles, égarées dans le labyrinthe, obsédées par un fruit impossible. Le pessimisme est extrême et chacun n'attend que la mort ou le sacrifice, tout en laissant lucide sur la folie ou (le lieu) il est plongé. Racine, formé à l'école du jansénisme, puis obligé de se frayer un chemin dans une société sans pitié, convaincu que l'homme est le jeu des passions et de la volonté de puissance, a concentré dans Phèdre, une dernière fois avant de se taire, sa sombre vision de la condition humaine.

## I.) [Synopsis](#)

à Trézène, en Grèce, à une époque fort lointaine, Phèdre, seconde épouse du roi Thésée, est tombée amoureuse de son beau-fils Hippolyte. Cette passion lui semble si monstrueuse qu'elle se résout à mourir plutôt que d'avouer son amour. Ne pouvant toutefois supporter le chagrin de sa nourrice Oenone, qui la voit dépérir, elle lui confie l'origine du mal qui la consume. Bientôt circule la rumeur de la mort de Thésée, absent depuis de longs mois. Sa succession au trône ouvre une crise politique. Phèdre consulte Hippolyte; mais, troublée par la présence du jeune homme, elle finit par lui avouer qu'elle l'aime. Hippolyte s'enfuit, horrifié. Thésée serait vivant, apprend-on aussitôt après. Phèdre mesure l'horreur de sa situation. Et si Hippolyte venait à parler, Oenone lui suggère de prendre les devants et d'accuser Hippolyte de tentative de viol. Phèdre s'indigne, puis, accablée, laisse Oenone agir à sa guise.

---

Celle-ci le dénonce à Thésée dès son retour. Désespoir et fureur de Thésée. Pour preuve de son innocence, Hippolyte lui révèle qu'il aime Aricie. Thésée ne le croit pas. Honteuse et repentante, Phèdre accourt pour lui révéler la vérité. Mais elle apprend par la bouche d'Oenone qu'Hippolyte aime Aricie. Jalouse, elle décide de ne rien dire. Malgré l'intervention d'Aricie, Thésée demande à Neptune de punir son fils.

Le suicide d'Oenone, désespérée de se voir condamnée par Phèdre, le trouble. Trop tard. Un dragon, surgi de la mer sur ordre de Neptune, tue Hippolyte. Phèdre confesse son crime à Thésée et s'empoisonne.

## II.) [Liste des personnages](#)

- Thésée, le roi de Trézène et d'Athènes, homme mur, au passé galant et héroïque.
- Phèdre, épouse déçue et trompée de Thésée, amoureuse d'Hippolyte, poursuivie par la haine

ancestrale de la déesse Vénus.

- Hippolyte , fils de Thésée et d'Antiope ,complexé par la gloire de son père et amoureux d'Aricie .
- OEnone , nourrice , dévouée corp et ame , de Phédre .
- Aricie , jeune princesse courageuse , éliminée du trone d'Athènes par Thésée qui, pour des raisons politiques , lui a interdit de se marier sous peine de mort .
- Thérémène , gouverneur d'Hippolyte .
- Ismène ,confidente d'Aricie .
- Panope , femme de la suite de Phédre.
- Gardes.

---

### III.) ETUDE DES PERSONNAGES PRINCIPAUX

#### 1.) Phédre

Racine propose dans sa préface la clé de ce personnage éponyme de la pièce . La formule est célèbre : \*Phédre n'est ni tout à fait coupable ni tout à fait innocent \*. Cette ambiguïté fondamentale du personnage fait tout son intérêt dramatique : elle passe du registre de la noirceur à celui du remords , de la violence la plus obscure à de grands moments de lucidité ce qui suscite chez le spectateur la pitié.Phédre est une figure tragiquement écartelée .

La culpabilité de Phédre est d'abord une culpabilité sociale et familiale : elle aime son beau fils Hippolyte , fils de Thésée et d'Antiope . elle ne respecte non plus son devoir d'épouse puis-qu'elle est reine : mariée du roi Thésée ,elle dechoit de son sang et trahit sa fonction .Enfin, elle est indigne du titre de mère : bien qu'ayant un fils de Thésée ,Acamas ,elle détruit sa famille légitime par son amour pour Hippolyte .

Mais cette culpabilité n'est pas , au premier abord , de la responsabilité de Phédre .Sa passion est vécue comme l'effet d'une machination divine , dont \*la fille de Minos et de Pasiphaé \* n'est que l'instrument ,l'ultime manifestation .Son ascendance en effet explique quelques-uns des nombreux visages de Phédre dans la pièce .

Il est impossible néanmoins d'innocenter complètement Phédre à la lumière de cette lourde hérédité.Sa passion la dévore ,mais il faut remarquer combien sa volonté se garde d'aller dans un sens opposé au flux qui l'entraîne .Phédre change ainsi, de manière très rapide,de registre passionnel:amoureuse(scène3,acte I),apeurée(scène5,acte II), jalouse (scène5,acte IV),repentante (scène7,acte V), elle passe par divers états qui la ravagent au point qu'elle abdique tout pouvoir sur elle -meme.Sa raison sait être de mauvaise foi lorsque son amour pour Hippolyte est en jeu. La dernière scène de l'acte I le montre bien: Phédre ,proche du suicide, répond aux exhortations d'OEnone en rejetant la responsabilité de ses acteurs sur sa servante, et, pour camoufler son amour pour son beau-fils Hippolyte ,elle le cache sous les apparences d'une préoccupation maternelle pour

son fils Acamas, dont elle prétend assurer l'avenir politique.

**Racine** a donc bien pris soin de présenter son personnage dans les affres d'un amour dévastateur, mais aussi de mettre en scène tous les méandre empruntés par le désir, toutes les rues de ce désir pour arriver à ses fins et se jouer d'autrui comme de soi-même, jusqu'à la mort. On notera que la principale figure de style qui caractérise les propos de Phèdre dans la pièce est l'oxymore. L'âme de Phèdre est \* une obscure clarté \*, une \*sombre lumière\*...

---

## 2.) Thésée

Thésée est fils d'Egée, roi d'Athènes, et Aëtra, princesse de Trézène. Elevé dans cette cité par sa mère et son grand-père, il n'apprend qu'à l'adolescence qui est son père. Il part alors combattre les Pallantides, les frères d'Arice, qui prétendaient succéder à Egée, et devient l'héritier du trône d'Athènes. Il a un fils, Hippolyte, puis, après la disparition d'Antiope, il épouse Phèdre, dont il a eu deux fils, Acamas et Démophon (jamais mentionné par **Racine** dans la pièce). Thésée a donc un passé glorieux. La pièce retentit, par allusion ou récits épiques, de ses exploits. Thésée, comme Hippolyte, a sa \*faiblesse\*, et ce point faible, ce sont les femmes. Ses aventures galantes sont évoquées à plusieurs reprises dans la pièce, comme un thème récurrent, au vers 23 (\*jeunes erreurs\*), aux vers 85-89, et son voyage en Epire, dont les dangers ont alimenté le bruit de la mort du roi, avait un motif de la même trempe, puisqu'il s'agissait d'aider son ami Pirithous à enlever la femme du tyran de cette contrée. Thésée apparaît plutôt comme un séducteur fatigué, prompt à se jeter dans les bras de son épouse au retour de son expédition (scène 4, acte III). En outre, jamais **Racine** n'en fait un personnage ridicule: il conserve toujours sa qualité de héros, envers qui les dieux eux-mêmes, comme Neptune, ont des dettes. Le donjuanisme de Thésée ne serait encore qu'une \*faiblesse\* toute relative si le personnage ne manquait pas de lucidité. Or Thésée est aveugle et crédule. Lui, capable de revenir des Enfers et d'exploits héroïques sans pareil, il se révèle piètre souverain et ne peut discerner à temps les mesquines manœuvres d'une servente. Il finit la tragédie en contemplant le malheur autour de lui en père accablé, en mari abusé, en roi écrasé par le destin.

cette image négative du héros est enfin renforcée par le rôle qu'il joue dans la pièce. Son existence s'oppose à presque tous les personnages de la tragédie: à sa femme qui ne peut aimer Hippolyte, son fils d'un premier lit; à ce fils, qui ne peut aimer Aricie, frappée l'interdit royal d'épouser quiconque, à Aricie qui ne peut aimer Hippolyte pour la même raison. Thésée incarne l'obstacle par excellence, ce qui montre parfaitement la parenthèse de l'acte II (l'acte des déclarations), c'est à dire où, Thésée passants pour mort, les passions se libèrent et s'expriment.

## 3) HIPPOLYTE

Racine avait eu l'intention d'appeler sa pièce Phèdre et Hippolyte a beau commencer la pièce, son rôle est secondaire par rapport à celui de sa belle mère; le titre en définitive retenu le montre bien. Néanmoins, le personnage d'Hippolyte n'est sans complexité ni d'intérêt. Dans sa préface; Racine souligne dans quelle mesure il s'est écarté de la légende antique, et s'en excuse: s'il n'a pas epris l'extrême perfection morale et physique qui caractérise Hippolyte dans la tradition mythologique, c'est pour que la mort du personnage ne suscite pas un sentiment de révolte et d'injustice chez le spectateur. Racine veut respecter à la lettre la prescription aristotélicienne: la tragédie doit

engendre la pitié , et pour qu'il y ait de pitié ,il faut que le personnage ait une \*faiblesse\* , c'est-à-dire qu'il soit humain , proche du spectateur , qui doit pouvoir s'identifier . en faisant d'Hippolyte l'amant d'Aricie , il rend accessible son personnage . la tragique c'est humain.

---

Racine présente l'amour d'Hippolyte pour Aricie antithétique au reste de sa personnalité .Amateur de classe et autres sports (vers 130-132) , il semble voué à la prouesse solitaire de ceux de son père . Fils de Thésée et d'Antope ,reine des Amazones, il présente une parfaite \*grandeur ame\* . Il sait garder le controle de lui-meme , lorsque Phédre lui avoue sa passion : il refuse de la frapper de son glaive ( scène 5 ,acte II) . il fait preuve de fidélité , envres Aricie , à qui vont ses dernières paroles (vers 1561-1566) , et meme envers Phédre , qu' refuse de denoncer ou de couvrir d'opprobre : jamais il n'oublie qu'elle est reine , épouse de son père ( scène 5,acte II) .Par toutes ces qualités , il se croit au-dessus des autres hommes avant de prendre conscience de son amour pour Aricie : le voilà devenu simplement un homme parmi les autres hommes , sujet aux lois de l'amour (vres 531-536) . Il juge sa passion comme un obstacle sur la route de l'héroïsme . elle le conduit inévitablement à s'opposer à son père , puisque cet amour s'adresse précisément è celle que son père lui refuse pour des raisons politiques: ARICIE , descendante d'une famille qui a jadis régné sur Athènes et que Thésée à décimée , ne doit pas avoir d'enfant qui puisse unjour réclamer le trone par leur ancetres. Léamour d'Hippolyte déstabilise le pouvoir de son père : Hippolyte , comme Rodrigue dans le Cid de Pierre corneille , doit choisir entre l' honneur (Thésée) et l'amour (Aricie)

Précisément , c'est Thésée , plus Aricie qui est la vrai faiblesse d'Hippolyte . ce dernier n'est pa un héros, car il ne sait pas encore émancipédu modèle paternel . Il périt finalement en raison de sa trop grande timidité devant l'autorité de Thésée : lorsque celui ci l'accuse injustement d'avoir tenté d'abuser de Phédre , il se refuse à dénoncer la machination de la reine , qu'il respecte malgré tout comme la femme de son père (scène 2, acte IV).

Le comportement qui caractérise le mieux Hippolyte , finalement , c'est la fuite ( vres 1717 ou encore 925-926) . C'est là que réside tout l'ambiguïté de ce personnage : plein de vertu , aspirant à un héroïsme digne de celui de son père , Hippolyte a peur , aussi bien devant les sentiments de l'amour que devant le monde trouble du palais de Trézéne . Il rêve d'affrontements au grand jour , avec un ennemi clairement désigné : il ne rencontre que des passions ,celle de Phédre , mais aussi la sienne . Ironie du sort : lorsqu'il quitte enfin Trézéne et affronte un monstre , il en meurt.

#### 4) ARICIE

Aricie est une invention par rapport à la tradition antique , qui ne relate aucun fait précis à son sujet , sionon qu'elle est la fille de Pallante et que ses frères , les Pallantidesm revendiquant le trone d'Egée , ont été massacrés par Thésée .Si Racine s'est permis cette liberté c'est que ce personnage joue un role imporant dans l'organisation psychologique de la pièce . Elle incarne en effet un maillon dans la chaine infernale de l'amour et de la haine qui lie les protagonistes de la tragédie : Phédre aime Hippolyte qui aime Aricie qui aime Hippolyte , Thésée ayant tout pouvoir sur aucun de ces personnages.Aricie apparait donc comme la jeune fille amoureuse par excellence.Ainsi est-elle présentée comme \*jeune\*(vers50) \*aimable\* (vers53), rebelle à l'amour comme Hippolyte (vers433) avant d'y succomber comme Hippolyte . A cela s'ajoutent un sens de la jistuce (vers1584) qui se révèle

lorsqu'elle voit Thésée écouter les calomnies d'OEnone contre Hippolyte.

---

Personnage un peu terne dans sa candeur morale et naïve , elle est victorieuse de sa rivale dans le coeur d'Hippolyte , mais cette victoire , fort relative ( son amant périt) , souligne la situation pathétique de Phédre plus qu'elle ne met en valeur Aricie. Elle e doute jamais ni son bon droit , ni de son amour , qu'elle s'est partagé. Racine a su donner toute fois à Aricie une épaisseur s'affirme à mesurer que se déroule la pièce . Aricie aime sa gloire ainsi conçoit-elle de cet amour dont elle tire l'orgueil (vers 449-453) . Jamais ce pendant, cet orgueil quelque peu vindicatif ne va jusqu'à la conscience du personnage : la sincérité d'Aricie est entière dans ses sentiments pour Hippolyte , sa réaction à la mort de son amant le prouve .La pièce s'achève sur l'image d'une jeune fille brisée.

### 5.) OENONE

OEnone est personnage secondaire qui joue un rôle fondamental dans la pièce . Elle apparaît comme la face déombree de Phédre.Mais , en fait, elle ne se catonne pas à ce rôle. les liens qui unissent OEnone et sa maitresse sont très forts: nourrice aimée, OEnone est la confidente par excellence . Elle incarne la voix de la raison quand Phédre s'abandonne à sa folie, et de la vie quand Phédre parle de se donner à la mort. Racine n'enferme pas son personnage dans une condensation figée . Car OEnone la raisonnable en vient à jouer l'entremetteuse (scène1 , scénelll ) , puis à colomnier Hippolyte . Les conseils qu'OEnone prodigue à Phédre n'ont rien objectif ni meme raisonnable , mais sont motivés par un dévouement sans bornes qui ressemble fort à une passion sans limite . A la fin de la pièce les accusations qu'elle porte contre Hippolyte lui apparaissent comme une faute morale, qu'elle justifie ce pendant pas sa volonté de sauver Phédre à tout prix du déshonneur . son principal rôle est d'engager Phédre à agir , à ne pas s'abandonner à elle meme : elle est ainsi un moteur fondamental de la tension tragique , jusqu'à la mort , la sienne et celle de sa maitresse . OEnone est une passionnée . Elle met un acharnement à détruire tout ce qui s'oppose à sa passion . Elle ne comprend pas qu'Hippolyte se refuse à phédre et seule une haine farouche , une jalousie latente, peuvent la conduire à calomnier le fils de Thésée devant son père , pour l'honneur et pour l'amour de Phédre. OEnone incarne un amour rentré , une passion noire d'autant plus violente qu'elle n'à pas le droit de s'exprimer ,ne serait -ce qu'en raison de son inferiorité sociale. Sa mort est l'aboutissement inéluctable de cet amour impossible .

---

### CONCLUSION

Le théâtre de Racine peint la passion comme une force fatale qui détruit celui qui en ait possédé . On retrouve ici les théories Jansénistes: soit l'homme a reçu la grace , soit il en ait dépourvu , rien ne peut changer son destin , il est condamné dès sa naissance . Réalisant l'idéal de la tragédie classique , le

**théâtre racinien présente une action simple , claire , dont les péripéties naissent de la passion meme des personnages.**



